

RESSAC : LE DRAGON DANS LES CONTES

Notes par Micheline Fargues

Introduction :

Le dragon est un thème universel présent dans toutes les cultures.

On le retrouve dans les mythes, les contes, la littérature mais il est aussi largement présent dans les arts décoratifs (Asie particulièrement) comme dans la peinture et la sculpture (art occidental).

I. LE DRAGON : DEFINITION, DELIMITATION, DESCRIPTION

Origine : le grec *drago* (= regarder intensément, cf. le lien entre le dragon et le serpent auquel il est affilié)

C'est un animal imaginaire qui apparaît dans l'iconographie comme dans les mythes depuis des millénaires.

Chine : premières représentations de dragons il y a plus de 6000 ans.

Mésopotamie : dès 3000 ans avant J.-C., on trouve des sceaux à figures de dragons.

Inde/Grèce : 1000 ans avant J.-C.

Inde : Ananta, serpent géant aux 100 têtes, représente la terre sur laquelle s'endort Vishnu.

Astronomie :

Le dragon figure parmi les constellations du zodiaque. Il est parmi elles le seul animal imaginaire (cf. le 11^e travail d'Heraklès au Jardin des Hespérides).

Le dragon est souvent associé aux éclipses (dragon dévoreur d'astres).

Description :

C'est une créature fantastique née de l'imagination des hommes appuyée sur l'observation de la nature : le dragon est **hybride**.

Dans la culture occidentale, il a un corps de serpent, avec souvent des écailles, une queue prolongée par un dard, une tête de félin ; sa gueule est pourvue de crocs ; il a des ailes souvent proches de celles des chauve-souris ; ses pattes sont griffues ; il crache le feu, son haleine est fétide ; son regard est fixe comme celui des serpents (cf. étymologie).

C'est un monstre qui incarne les forces naturelles en ce qu'il est **lié aux 4 éléments** : eau (écailles), feu (qu'il crache), terre (les griffes de ses pattes), air (les ailes). Il peut se mouvoir sur tous les terrains (d'où plus de force et de pouvoir). C'est une des raisons de son universalité.

Cf. *la description par Racine dans Phèdre* du dragon envoyé par Neptune pour tuer Hippolyte :

« Un effroyable cri, sorti du fond des flots,
Des airs en ce moment a troublé le repos ;
Et, du sein de la terre, une voix formidable
Répond en gémissant à ce cri redoutable.
Jusqu'au fond de nos cœurs notre sang s'est glacé ;
Des coursiers attentifs le crin s'est hérissé.
Cependant, sur le dos de la plaine liquide,
S'élève à gros bouillons une montagne humide ;
L'onde approche, se brise, et vomit à nos yeux,
Parmi des flots d'écume, un monstre furieux.
Son front large est armé de cornes menaçantes ;
Tout son corps est couvert d'écailles jaunissantes ;
Indomptable taureau, dragon impétueux,

Sa croupe se recourbe en replis tortueux ;
Ses longs mugissements font trembler le rivage.
Le ciel avec horreur voit ce monstre sauvage ;
La terre s'en émeut, l'air en est infecté ;
Le flot qui l'apporta recule épouvanté,
Tout fuit ; »

On verra par la suite que le dragon oriental est décrit un peu différemment...

II. EN OCCIDENT : LE DRAGON DOIT ETRE COMBATTU



A Dans les mythes

Les dragons sont présents dans le chaos des débuts du monde.

— *Mésopotamie* : Marduk se bat contre sa mère Tiamat (grand dragon rouge).

— *Grèce* : dans le chaos originel, victoire de Zeus sur le serpent hybride géant Typhon.

— *Egypte* : Re est gêné dans son voyage par Apophis (serpent géant qui personnifie les forces mauvaises de la nuit, du chaos).

— *Bible* : St Michel combat le Léviathan (monstre évoqué dans les psaumes, dans Isaïe, dans le livre de Job). Bête de l'Apocalypse. Livre de Daniel où un dragon est tué avec des boulettes empoisonnées.

B Dans les contes, légendes et épopées

Le héros joue ici le rôle central pour triompher de dragons maléfiques, parfois gardiens de trésors.

— *En Mésopotamie, Gilgamesh*

— *En Grèce* :

- *Cléostratos* de Thespies,
- *Triptolème*, ami de Déméter, et ses aventures sur son char tiré de dragons quand il tente de donner le blé aux hommes,
- *Cadmos*, ancêtre d'Œdipe,
- *Jason* aidé de Médée.
- *Hercule* tue l'hydre de Lerne, ainsi que Ladon, le dragon qui garde les pommes d'or des Hespérides

- *Persée* délivre Andromède du dragon (parenté de ce thème avec celui de St Georges, nombreuses représentations en peinture et sculpture, en particulier Véronèse, etc.)

— *En Perse* : dans l'épopée rédigée au 11^e en vers par Firdousi, *Le Livre des Rois* (ou *Shahnameh*), Sam évoque son combat victorieux contre un dragon.



« N'eussé-je, moi qui porte la tête plus haut que les plus fiers, laissé d'autres traces dans le monde que la destruction de ce dragon qui sortit du lit du Kaschaf et rendit la terre nue comme la main, cela suffirait à ma gloire. Sa longueur égalait la distance d'une ville à une autre, sa largeur remplissait l'espace d'une montagne à une autre. Les hommes tremblaient devant lui, ils étaient au guet jour et nuit. Je vis que l'air était vide d'oiseaux et la face de la terre privée de bêtes sauvages. Le feu du dragon brûlait les ailes des

vautours, son venin dévorait la terre. Il aurait tiré de l'eau le crocodile farouche, et de l'air l'aigle aux ailes rapides. La terre devenait vide d'hommes et d'animaux, et toute créature lui cédaient la place. Lorsque je vis que personne sur la terre n'osait engager le combat avec lui, je bannis loin de mon cœur toute crainte, et me fiant à la force que m'a donnée Dieu le saint, je me ceignis au nom du Tout Puissant, je m'assis sur mon cheval qui ressemble à un éléphant ; à sa selle était suspendue ma massue à tête de bœuf, à mon bras mon arc, et mon bouclier à mon cou. Je partis comme un crocodile furieux ; j'avais pour moi une main agile, il avait pour lui une haleine dévorante. Tous ceux qui virent que je voulais lever la massue contre le dragon me dirent adieu. J'arrivai près de lui, et je le vis semblable à une grande montagne, traînant par terre les poils de sa tête pareils à des cordes. Sa langue était comme un tronc noir, sa gueule était béante et pendait sur le chemin ; ses deux yeux ressemblaient à deux bassins remplis de sang. Il me vit, hurla et vint à moi avec rage ; il me semblait, ô roi, qu'il était rempli de feu ; le monde était devant mes yeux comme une mer, et une fumée noire volait vers les nuages sombres. Ses cris faisaient trembler la terre, et le monde devenait par son venin semblable à la mer de Chine. Je poussai contre lui des cris terribles comme les cris du lion, ainsi qu'il convient à un homme de cœur. Je plaçai sans délai dans mon arbalète une flèche de peuplier à pointe d'acier, je dirigeai la flèche vers sa gueule pour clouer sa langue à son palais ; et sa gueule était ainsi percée d'un côté, il laissa pendre sa langue, tant il en était étourdi. Aussitôt je tirai dans sa gueule une seconde flèche qui le fit se tordre de douleur. Une troisième fois, je le blessai au milieu de la gueule, et un torrent de sang sortit de son corps. Comme il rendait la terre étroite pour moi, je détachai ma massue de combat à tête de bœuf ; et de toute la force que le maître du monde m'a donnée, je lançai mon cheval au corps d'éléphant. Je frappai le dragon au front avec ma massue à tête de bœuf, tu aurais dit que le ciel faisait pleuvoir sur lui des montagnes. Je broyai sa tête comme si elle eut été la tête d'un éléphant furieux, et son venin coulait comme les eaux du Nil. Un seul coup l'abattit de telle sorte qu'il ne se releva plus, sa cervelle rendit la plaine égale à la montagne, le courant du Kaschaf devint comme un fleuve de bile, et la terre redevint un lieu de repos et de sommeil. Toutes les montagnes étaient couvertes d'hommes et de femmes qui chantaient mes louanges. Les hommes regardaient avidement ce combat car ce dragon avait été un grand fléau. Ils m'appelèrent de là « Sam qui ne donne qu'un coup », ils versèrent sur moi des joyaux. »

— *au Moyen Age* les héros sont les *saints*.

Le dragon représente alors le diable, ou bien le paganisme qu'il faut vaincre, ou encore la domestication des forces naturelles, le renouveau de la nature au printemps.

L'exploit du saint ou de la sainte est souvent lié à la fondation d'une ville (ex. le dragon de Cracovie).

Jacques de Voragine a écrit au 13^e la *Légende Dorée* où sont relatés les vies des saints.

On y trouve plusieurs exemples de saints sauroctones, le plus connu étant :

- *Saint Georges* : converti et martyr au III^e ap. J.-C. Culte à partir du XII^e. Saint Georges combat et domestique le dragon. L'histoire de Saint Georges est à la fois une légende puisque St Georges a réellement existé, une allégorie de la lutte du bien contre le mal et un conte profane. Nombreuses représentations en peinture et sculpture. Icônes russes. Tableaux de Paolo Uccello (Londres, National Gallery ; Paris, Musée Jacquemart-André avec la représentation de l'antre du dragon), Raphaël (Louvre), Vittore Carpaccio (Venise, Scuola di San Giorgio degli Schiavoni, trois toiles sur la vie de Saint-Georges).
- *Saint Romain a délivré Rouen de la gargouille*.
- *Saint Clément de Metz tua le Graouilly*.
- *des saintes ont aussi combattu le dragon* : Exemple de la Tarasque soumise par Sainte Marthe (cf. *Légende dorée*, p. 376). Histoire de Sainte Marguerite.

— *Pays nordiques* :

- L'épopée de Siegfried victorieux du dragon Fafnir et éclaboussé par son sang (grâce à quoi il comprend le langage des animaux, devient presque immortel).
- L'histoire de *Tristan* et Yseult
On y retrouve un dragon qui exige régulièrement un impôt sous forme de chair humaine, de jeunes gens qu'il dévore : Tristan en est victorieux et pourra ainsi emmener avec lui Yseult, future épouse du roi Marc, malgré l'amour qui la lie à Tristan avec qui elle a bu le filtre magique (parenté de ce récit avec ceux de Saint-Georges, de Persée, etc.)

— *Roland furieux*, œuvre d'Arioste

Roger y délivre Angélique d'un dragon marin (tableau d'Ingres, Montauban).

Héritées du Moyen Age, des *fêtes populaires* subsistent à notre époque évoquant la disparition d'un dragon local et le retour du printemps, par exemple la fête de la Tarasque à Tarascon.

En Occident donc le dragon est parfois, comme en Orient, au centre de la liesse populaire

III. EN ORIENT : LES DRAGONS SONT PROTECTEURS

C'est surtout en Chine que le dragon protecteur est présent.

(Une exception à signaler : « Susano, le dragon à huit têtes », conte japonais bâti sur le schéma occidental de la princesse, du héros et du dragon)

A Représentation

Elle est proche de celle des dragons occidentaux : tête de buffle, cornes, long corps de serpent à écailles, pattes griffues, ailes plus rarement (même dépourvu d'ailes le dragon chinois ou japonais circule dans le ciel en prenant appui sur les nuages).

Mais *ce dragon ne fait pas peur*, il est proche de l'homme et souvent bénéfique, il crache de l'eau.

En témoigne sa présence joyeuse dans les *fêtes populaires* :



— *festivités du Nouvel An chinois* (fin février, retour du printemps) : de nuit, des hommes vêtus de noir tenant chacun un lampion évoquaient le corps du dragon en train de danser. Un lampion était en forme de tête de dragon, un autre, situé à l'avant du cortège figurait la perle que la ligne des danseurs semble poursuivre. Reprise de nos jours là où il y a une communauté chinoise

— *fête du bateau-dragon* (mi-juin) : courses de bateaux dont la proue est en forme de dragon. Probablement destinée à faire venir la pluie nécessaire en cette saison pour la culture du riz

— *danses du dragon* : elles sont au Japon liées au culte shinto, destinées à provoquer la pluie, à Bali elles visent à chasser les mauvais esprits.

Dans les *arts décoratifs*, le dragon est omniprésent, il est un motif toujours repris (décors des toits figurant des dragons porte-bonheur, textiles, porcelaine,

illustration, mobilier, etc.)

Dans les récits mythologiques, les contes populaires, le dragon apparaît sous des formes extrêmement variées.

B Mythologie/les dragons et l'empereur

Les dragons sont présents aux côtés des dieux dès la création du monde.

Ils sont associés au monde funéraire ; ils permettent au défunt de voyager vers l'au-delà (dragon psychopompe).

Ils sont à l'origine de dynasties d'empereurs en Chine (fils du dragon).

Le premier empereur bâtisseur, Yu le Grand, est aidé par un dragon pour aménager la terre gorgée d'eau : il draine champs et monts avec sa queue, créant ainsi fleuves et mers.

Les dragons, représentés par milliers dans la Cité Interdite à Pékin, sont le signe de la puissance impériale.

La robe de cour des empereurs chinois, « robe du dragon », est ornée de dragons jaunes à 5 griffes.

Le dragon est aussi à l'origine du peuple vietnamien : un conte mythologique, « le dragon et l'immortelle », relate les exploits de Lac Long Quân, héros fondateur qui est de la race des dragons (dont il prend souvent la forme) et habite au fond des eaux. Dans ce récit apparaît la fondation du « lac de l'Ouest » près d'Hanoi.

Les dragons deviennent ensuite le moyen de transport des dieux quand ceux-ci veulent descendre du ciel.

Ils sont organisés de façon hiérarchique : liés aux 4 éléments, ils sont spécialisés dans tel ou tel phénomène naturel : tonnerre, nuages, montagnes, feu, mais surtout eau et pluie (cf. « *le dragon paresseux* » héros d'un récit où il se montre incapable de s'occuper du feu, des montagnes, des mers et à qui on confie finalement les nuages sous l'autorité du dragon de l'orage).

Au moment des éclipses, la coutume est d'effrayer le dragon avaleur d'astres en tirant des flèches en l'air ou en martelant poêles et casseroles.

C Les dragons et l'eau

Dans beaucoup de contes le dragon est à l'origine d'une source bienfaisante.

Ou bien il s'occupe de faire pleuvoir : en particulier dans l'histoire de Dragon Doré où un petit dragon doré compatissant s'arrange pour que la pluie tombe alors que le Dragon Pluie a manqué à tous ses devoirs en raison d'un fête trop arrosée chez l'Empereur céleste (2 versions : « *Une fête au palais céleste* », « *Le dragon de la pluie* »).

Lié à la pluie, le dragon est souvent présenté dans les contes comme un être capricieux (alternances de sécheresses et inondations).

D Dragons et légendes

Le dragon asiatique est souvent associé à un lieu précis et existe dans les légendes :

Ex : le dragon responsable du paysage de la *baie d'Along*.

Ha Long signifie : « là où le dragon descend » : un énorme dragon serait autrefois descendu de la montagne vers la mer et aurait, avec ses battements de queue, formé des vallées et des crevasses ; quand le dragon a plongé dans la mer, les anfractuosités se sont remplies d'eau laissant quelques terres émergées.

Autre version : une mère dragon serait descendue de la montagne vers la mer avec ses petits : armés de rochers, ils auraient tué un monstre qui terrorisait les hommes, en le lapidant. Les îlots rocheux que l'on voit actuellement témoignent de ce combat (à noter : dans ce récit le dragon a exactement le rôle opposé à celui des récits occidentaux).

E Dragons et humanité

Dans les contes chinois, les dragons se comportent souvent comme les hommes, avec leurs défauts et leurs faiblesses : les dragons sont paresseux, négligents, ivrognes... Ils ont un roi qui leur donne des ordres, des punitions. Leur groupe est organisé hiérarchiquement à l'image de la société chinoise (ex : « *Plusieurs dragons ne s'occupent pas bien des eaux* »).

E Dragons et perle

La perle de sagesse est souvent représentée devant le dragon qui en est le détenteur : cette miraculeuse perle de la connaissance et de la sagesse exauce tous les vœux.

Divers récits existent autour de ce thème : la perle merveilleuse y apporte l'abondance chez des héros vertueux.

F Les Dragons dans les contes de sagesse

Le conte « *Plusieurs dragons ne s'occupent pas bien des eaux* » est aussi un dicton (cf. en France : « Chacun son métier et les vaches seront bien gardées »). On y voit comment la responsabilité de la pluie doit être attribuée à un seul dragon sous peine de catastrophes.

« *Le dragon de la pluie* » est un conte de sagesse dans la mesure où il montre la valeur de l'initiative individuelle et de la transgression de la loi.

« *Le peintre et l'empereur* » : ce très beau conte fait percevoir la symbolique du dragon chinois. Le lien du dragon avec l'empereur indique combien il est signe de **puissance**.

Le combat/danse des deux dragons montre **l'instabilité de la vie, l'éternel cycle de la vie et de la mort**.

Le travail du peintre simplifiant la représentation des dragons jusqu'à un simple trait suggère que la plus grande qualité du dragon est son **élan vital, son énergie de vie** qu'il peut transmettre à l'homme.

IV. POUR CONCLURE

Nous sommes partis d'un animal imaginaire existant dans toutes les cultures et à peu près semblable partout.



Mais, pour ce que nous avons pu examiner, le dragon des pays occidentaux est toujours un monstre dangereux et unique : il apparaît à travers les siècles dans un récit type où il représente le mal face à un héros qui le combat et le tue pour en débarrasser l'humanité.

Les dragons asiatiques (imaginés en Chine et dans les pays sous influence chinoise) sont multiples ; ils sont bénéfiques et ont suscité de nombreux récits mythologiques, contes d'origine, légendes, contes merveilleux ou facétieux, contes de

sagesse d'une grande variété et d'une grande richesse.

Comment comprendre ces deux développements si différents autour d'un même animal imaginaire et symbolique ???

V. CITATIONS/BIBLIOGRAPHIE



Citation : « Tous les dragons de notre vie sont peut-être des princesses qui attendent de nous voir beaux et courageux » R. M. Rilke

Proverbe chinois : « Commencer en tête de dragon et finir en queue de chien »

A consulter :

— D. Besançon, *Dragons, licornes et autres chimères*, éd. Terre de Brume.

— Patrick Absalon et Frédéric Canard, *Les Dragons : des monstres au pays des hommes*, coll. Découvertes, Gallimard 2006 (très riche, sérieux et bien illustré).

— Jacques de Voragine, *La Légende Dorée*, éd. du Seuil, coll. Points/sagesse (ouvrage de référence).

— Gilles Ragache, *Les Dragons*, coll. Mythes et Légendes, Hachette jeunesse, 2009 (de bonnes choses dans ce livre mais les versions des contes sont contestables).

— Henri Brunel, *Les plus beaux contes zen*,

Calmann-Levy, 2002

— Site INTERNET www.chinastral.com : on y trouve quantité de contes chinois, tout particulièrement des histoires de dragons... une mine impressionnante.

VI. IDEES DE CONTES

Occident :

— *La Chachatatutu et le phénix*, de J. L. Le Craver, éd. Syros, coll. Paroles de conteurs.

— *Gluskap et le dragon de la source*

Conte d'Amérique du Nord, in : *Mythes et légendes du monde entier*, éd. Gautier Languereau.

— *Wolfdietrich*

In S. Folmer, *Les loups*, éd. Albin Michel.

— *Le chevalier et le dragon*

de Frédéric Brown, in Gougoud, *le Bestiaire Fantastique*.

— *La Vouivre*

In *Contes et Légendes de Franche-Comté*.

— *Zébulon le dragon*, un conte détourné de Julia Donaldson, ill. de Axel Scheffler, Gallimard jeunesse (le chevalier, la jeune fille, et le dragon réinterprétés).

— *Le dragon de Cracovie*, Père Castor-Flammarion, 2007.

Orient :

— *Le dragon du mont Kinabalu*

In M. Villard, *Contes et légendes de Bornéo*, éd. Flies France, 2013.

— *La perle du dragon*

In *Les plus belles légendes chinoises*, Nathan, 1981 (et dans : *Les Dragons*, Gallimard Découvertes).

— *Les larmes* (thème de la perle). In *Contes chinois*, éd. Grund.

— *La fille du dragon du lac*

Texte de Catherine Zarcate

— *Dragon bleu et Dragon jaune* (conte coréen)

In Soupault, *Histoires merveilleuses des 5 continents*

Il s'agit d'une version coréenne de ce conte qu'on trouve, sous d'autres titres parfois, dans de nombreux recueils. Par ex. *Le peintre et l'empereur* (conte chinois), in P. Fauliot, *Contes des sages taoïstes*, Seuil, 2004.

— *Le palais du dragon des pluies*

In M. Roberts, *13 Contes de Chine*, Castor Poche Flammarion, 2003

— *Le dragon et l'immortelle ou Les origines du peuple vietnamien*,

In *Le lac né en une nuit et autres légendes du Vietnam*, Actes Sud, coll. Babel, 2008.

— *Le dragon de la pluie*

In H. Brunel, *Les plus beaux contes zen*, Seuil, 2002

— *Le dragon paresseux*

— *Une fête au palais céleste*

— *La perle du dragon*

In G. Ragache, *Les dragons*, Hachette, 2009

— *Plusieurs dragons ne s'occupent pas bien des eaux*

In www.chinastral.com

Micheline FARGUES, 2013